[illegible]

Relation

&c

de

L'entrée du Grand Seigneur

dans Constantinople

Et

Plusieurs autres Pieces entr'autres

un Traitté de la Milice Turque

L'original de ces Pieces est dans

la Bibliotèque de M. le P. P. le Peletier

Entrée du Grand Seigneur en la Ville de Constantinople le Six Janvier mil cinq cent trente six.

S'ensuit l'ordre et entrée du grand seigneur des Turcs faite en la ville de Constantinople au retour de la guerre faite contre le Sophi Roy de Perse qui fut le Mercredy 6.e de Janvier 536. 1

Et Premierement.

Vint la baniere generale dudit seigneur Solyman laquelle portoit le frere de Hybrain bassa, lequel vint dans la galere de Barberousse qui l'étoit allé recuillir au Scuteri distant par mer jusques a Constantinople trois mille. Où luy arrivé au port de

monta a cheval et avec une
grande quantité d'homes a cheval
s'en vint par les maitresses rues
Jusques au palais dit le serray
du Roy. Cedit jour se brusla
en ladite gallere un Canonier et
deux esclaves craignans le feu
se jetterent dans l'eau a cause
que le feu se mit dans la
monition de la poudre.

Le samedy ensuivant partit
Led. seigneur de Sentery accom
=pagné de 6. ou 8. galleres conduites
par led. Barberousse, La galere
où estoit Led. grand seigneur estoit
garnie ainsin qui s'ensuit, Les

rames toutes peintes de rouge.

La poupe toute dorée par dehors et couverte de tapisserie par dessus, par dedans de drap d'or.

La gallere du bassa hebraim suivant avec les autres de tous costés ont commencé a tirer l'ar=tillerie tant du serail que de pera dont eux a voir tirer leur artill.^ie semblant que fussent un Enfer a cause des galleres et nefs estant au port respondant de mesme.

Led seig.^r a demy mille du port de lad ville de Constantinople toute l'artillerie commenca a cesser et la fumée se respandre et perdre.

4 Lors les instruments comencerent
a joüer et les balleres connoitre
garnies presque de petits Etendars
rouges et vertes picqués sur les
arbalestiers des baleres.

Ledit grand seigneur arrivé au
port avec les autres balleres
Barberousse luy premier descendu
print la Maitresse corde de la
galere dud. seig.r laquelle y lia a
lescalle montrant quil scavoit lart
de Mer, Et emprez tendit un tapis
de drap dor sur lescalle où devoit
passer le grand seig.r ce quil fit
avec le Bassa Hybraim où tous deux
monterent a cheval avec toute la reste.

Eux montez a cheval un grand
nombre de gens a cheval comencerent
a marcher dans ladite ville sans
tenir nul ordre en tirant devers le
serail. apres Jannissaires avec
leurs Capitaines a cheval, et eux
tous a pied portant escoupettes et
en leurs testes chaperons de feultre
blanc le devant dore commencare.
a Marcher.

Cassin bassa suivant l'ordre
marchoit avec son train au nombre
de cent chevaux.

Apres venoit Barberousse en apres
avec son train au nombre de 60. chevaux,
et luy attendant par compagnie Ayas
Bassa au coin d'une maison qui est a

vn Juif appellé lestanguillette
plus riche de tous les autres
Juifs dont ledit aix bassa fit
signe audit Barberousse qu'il
allat devant, ce quil fit.

En apres marchoit ledit aix-
bassa avec force de cheval
entre lesquels en avoit dix du
grand seigneur que l'on menoit en
main.

Sur la fin desdits chevaux
venoient quatre chevaucheurs
portant chacun vne Enseigne de
queües de chevaux, marchoient
consequemment aucuns Jamissa-
menant des chiens couverts de

certaines Couvertures rouges et 7.
Jaunes qui estoient au grand seigneur.

Ensuivant venoit la garde des plus vieux et excellens Janninaires portant en leurs testes chaperons de feultre blanc dont toutes les fron=teaux desd chaperons couvertes de fil d'or tiré et auec ce ~~Vne~~ queüe d'argent doré ou d'or couverte et encroustée de certains ouvrages semés de pierreries. où ils mettent dans lad queüe certaines plumes d'autruces, ou plus souuent de Cigognes, - leurs armes qu'ils portent en guerre sont ~~avec~~ turquois auec leurs de fléches.

Apres ieeux venoit Hybraim Bassa seul en ordre monté sur un cheval blanc ayant les quatre pieds et queüe teints de couleur orangier obscur.

Luy marchant au devant dud. grand seig.r de douze a quatorze pas entre eux deux le demeurant de la garde en sorte que la garde servoit autant en honneur ou plus audit Bassa que audit grand seigneur.

Le grand seigneur apres marchoit seul en ordonnance et monte et vestu comme le Bassa

ayant chacun deux vne mesme
robbe de Velours figurée de
figures d'or pardessus, sauf
que celle du grand seigneur
estoit a figures de 3. tourteaux
d'or comme trefles, et celle
dud. Bassa feuillages d'or.
Tous deux mesmes turbans
de mesmes plumes noires a leurs
turbans, Excepté que le grand
seigneur avoit du costé droit
dud turban vne plume
blanche palletée de petites
paillettes d'or, et dessus le bout
du turban avoit certaines couronnes
de broderies semées de pierreries moins
riches et de grand valeur.

Leurs bottes de velours cramoisy toutes couvertes de perles et semées de gros diamans, rubis et turquoises et autres.

Les harnois de leurs chevaux couverts et semés de pierreries

Les ceintures de leur cimeteres d'une chaine d'or semée pardessus en façon d'aigles a perces l'ardillon de grosses pierreries et les renes de leursdits chevaux de mesme Etoffe.

Le Bassa davantage avoit au devant du poitrail de son cheval un diamant et une turquoise de grandeur et valeur incomparable,

Vous assurant quil estoit plus
brave quant a Richesse que
prince que lon puisse querre avoir
ayant en sa maison a son seruice
six mille Esclaves.

Et le 15.e jour de mars 1536.
Le grand seig.r luy fit trancher
la teste de nuit pour toute
recompense ne scachant le commun
pourquoy, sinon l'accusant d'estre
Chrestien secret et ayant en sa
maison une Eglise de chrêtien
Les chretiens l'estimoient le
plus honneste et vertueux et bien
administrant justice a un chacun
que jamais furent Bassas, il étoit
homme de grand esprit et sage,

mais par trop curieux de choses
nouvelles qui a esté sa ruine.

En suivant ledit ordre les pages
dud grand seig.r nommés Ichoulain
portent sur le col de leurs chevaux
petites malettes, lesdits pages
portent en leur teste chaperons
de feultre rouge couverts de files
d'or tiré, et au devant du front
une queüe d'or estachée où ils
mettent les plumes toutes droites.

Apres ceux cy venoient les
parens de Mahommet leur prophete
portant turbans verts afin que l'on
les connoisse, ils sont reputés
entre les turcs comme entre Evêques,

Docteurs ou prelats ausquels n'est
permis a nul de les outrages ne
faire nul mal sur peine de la
Vie. tout ce train passé on suivy
le Grand seig.r en son palais dit
serrail, le commun se retira
chacun a ses affaires.

Le Lendemain le s.r George
gritty frere de seigneur Loize
enfans du Duc Andras de Venise,
led seig.r Loize vn an parauant
tué en hongrie Il alla parler
au Bassa et luy revenu avertit
le seigneur de la forest abbé
de s.t Pere le vif lez Sens en
Bourgogne pour lors Ambassad.r

pour le Roy de France esdites
parties de Turquie, quand il iroit
baiser la main aud. bassa, ce quil
fit Le 23.e dudit mois accompagné
de Marco de Nicolo qui avoit
esté en France pour led. Bassa,
et depuis accusé de trahison Le
25.e jour de Janvier eut la teste
tranchée en lad maison du bassa
nous fut donné la collation d'un
peu et d'eau douce sucrée.

Le dimanche dernier jour
de Janvier le dit Seig.r ambassad.r
allit baiser la main en premiere
foir au Grand Seig.r et luy commu
=niquer les affaires il obtint La

grace de Mre. Pierre de laporte
et de loise Carlin, ce jour nous
fut fait aud serrail vn banquet
seruy a la Turquesque de chairs
de mouton et de poulailles Le
tout cuit auec Miel et ris, et nous
donne pour boire de leaüe sucrée
que ne trouuions gueres bonne, En
allant aud. serrail par les chemins
trouuasmes 7. ou 8. personnes
morte de diuers tourmens, Les vns
ayant les bras et Jambes taillées,
— Les autres faits parmy le corps
les uns tous vifs en 4. cartiers
et autres supplices fort cruels.
Quand ils font justice d'aucuns
malfacteurs ils ont plusieurs

manieres de pendre et Estrangler,
La premiere pour faire grace
ils pendent et étranglent, L'autre
maniere au gibet y a des rands
crochets a la maniere de faucilles
que l'on coupe le bled en france,
et font tirer le pauvre patient
a tour des cordes en l'outre ault
attachée des a des pollies, les
turcs ne tirent pas, car c'est trop
grand deshonneur, mais font
tirer par quelques chretiens ou
Juifs par force en meprisement,
Le boureau est sur le gibet qui
conduit le pauvre patient droit
au dessus, il fait lacher la

Corde de secousse où est le patient qui tombe sur le crochet où il s'en pique et là demeure tout vif au travers du corps ou au travers du ventre ou par le fondement et aucunes fois les pauvres patiens demeurent un jour en ce tourment tout vif qui est un tourment plus cruel du monde.

L'autre maniere l'on empalle le patient tout vif par le fondem.t et puis l'on le dresse tout de bout en terre et la pointe du pal passe parmy le ventre ou boyaux jusques au menton, ou mamelles, et aucunes

fois Jusques au gosier, et demeure
en tourment tout vif par vn jour
et demy qui est vn grandissime
tourment et grand pitié aux
regardans.

L'autre maniere est que au
patient on luy donne vn coup
au front de quelques cognées,
puis luy cope la gorge comme
a vn pourceau.

L'autre maniere est de couper
le patient parmy le milieu du
corps tout vif auec vne Espée
quand l'on amene vn patient
aux fourches a condamné estre
mené sur vne claye ils font le

Contraire de Nous, car ils lient
Le patient avec vne corde a
La queüe du cheval sans claye
ne autre chouse, mais luy lient
les mains et la teste nüe l'amenant
le faisant courir le cheval
parmy les rües et fanges, en
sorte que avant quil soit arrivé
au lieu du suplice est tout gasté
teste et reins et demore a cause
des coups receus des pieds du
cheval ou des heurtements du
pavé.

Lautre maniere est aux Voleurs
de Mer on les met tous enchainés
dans vne barque et attachés a
jcelle et les met au dedans le

milieu du detroit de la mer,
lad. barque pleine de paille
et poudre et puis boutetorz le
feu dedans et là miserablement
et cruellement meurent.

Lautre d'jceux l'on prend
Vne voile et les liéton dedans
bien fort et les jettent dans
l'eau.

Le 12.e jour doctobre arriva
le seigneur marilliet secretaire
dud. ambassadeur auec le
sire Pierre Lecoing marchand de
Lyon qui aporta vn present de la
part du Roy aud. grand seig.r

Le 25.e jour dud mois led seig.r
ambassad.r partit de Perra po.
s'en venir en Adrinople suivant
Le grand seigneur.

Le samedy apres arrivâmes aud.
Audrinopoly ayant demeuré cinq
jours avoir passé a ponte picolle,
Sellivrec, Charlis, pontegrains,
a Ri subassy, tous villages ou
petites villes.

L'ambassadeur de Venise étoit
arrivé aud. Oudrinopoly un mois
auparavant que Nous.

L'ambassadeur d'Indie ayant
demeuré deux ans par le pays

Loingtain arriva le 8e decembre,
Les d. Indiens habillés comme
a toute cappes de soie le capuchon
pendant sur les Epaulles et aux
oreilles de grosses sonnettes
d'or et en leurs bonnets pointus
portent plumes belles et grandes.

L'ambassadeur des Georgiens
vestus comme ongres sauf qu'ils
portent a leurs testes en lieu
de bonnet des capuchons pointus
en façon de manches d'ypocras
ils sont quelque peu chrestiens,
mais sur tout ils honnorent saint
George.

L'ambassadeur des tartares

vestus luy et ses gens de robbes faites de riches peaux de maltres et fourent le poil par dedans et le cuyr jaune dehors chretiens; quand ilz vont guerre ou sur le chemin ilz font cuire la chair entre la selle et le dos du cheval, mangent chair de cheval et de toutes autres bestes.

L'ambassadeur filz du Roy de Vallachie habillé a la mode ongresque et portant a son saye au devant de l'estomach plain de gros boutons d'or et d'argent.

L'ambassadeur de Ferdinand frere de l'Empereur Charles Empereur habillé comme les

ongres et Raguzois a tout grandes
robbes et petits bonnets de feultre
rouge ou de peau.

L'ambassadeur de chiou habillé
comme Marchand françois, leurs
habillemens de soye a la Genevoise.

Les alliés du grand seig.r sans
tribut france.

Les alliés sans tribut, mais
donnans presens.

Les Venitiens Ferdinande.

Les alliés Tributaires.

le Roy Jean de Vhungrie.

le Roy de Vallachie.

le Roy de Tartarie au bonnet
vert.

le Roy dindie.

La seigneurie de Ragouze.

La seigneurie de chion.

Le Duc de nisie,

Les marchands de florance et dancone.

La maniere des Vestemens des Grecs, Turcs, armeniens, Juifs et arabes persiens avec leurs coustumes.

Les Grecs presque tous portant robbes longues a la façon des prestres de Village françois a tout vn petit bonnet tout rond a la Venitienne, d'autres portant turbans bleus ou toille blanche

par les bouts labourés a quelque
Couleur a la difference des
Turcs.

Leurs femmes habillées presque
toutes de soye jusques aux Villa=
=geoises et les manches d'ycelles
faites Etroites et les robbes
plicées a l'italienne.

Elles portent en leur teste un
Cuevrechief de toille fine et de
=Lyn comme de toille de Cambray
ayant chaisnes et carquans au
col, bracelets d'or aux bras et a
force bagues aux doigts, en sorte
que avec ce qu'elles se fardent re=
semblent plutost princesses qu'autres,
superbes au possible et peu chastes

mais cheres a les entretenir.

Les Turcs vestus comme les Grecs sauf le Turban tout blanc, un Turban est un entour de toille fine de la longueur de 6. a 7. aulnes de toille et qui plus riche est plus grand le porte.

Leurs femmes a demy Esclaues car elles n'oseroient aller par la ville si elles ne sont voilées le visage d'un taffetas noir et clair, tellem.t que l'on ne les peut en connoistre, et elles voyent clairement a demy.

Elles sont mal nourries de peu de liberté sur leurs robbes faites comme celles de leurs maris, sortent

des roques de toille blanche
Jusques aux talons comme les
bergieres, elles sont aussi ou plus
fardées que les Gregues et
davantage Luxurieuses, avaricieuses
de deniers et grandes yvrognaresses
au possible, combien que leur Loy
le deffende de non boire vin
ils portent bragnesses comme font
Leurs marys.

Les Juifs vestus comme turcs, sauf
qu'ils portent le turban de toille
= Jaune ou bonnets ronds a rabras
parfois dans la teste
Leurs femmes habillées les
vnes a la Turquesse, autres a la

Gregeusque ou Italienne. De Espa=gnolles belles et honnestes mais superbes ; ils ne peuvent coucher avec leurs maris si elles ont eu leurs fleurs, si premierement devant deux femmes faisant temoignage quelles ne soyent esté au bain.

Les armeniens chretiens vêtus comme Grecs et leurs femmes comme Turques, ils porte. turbans noirs ou de diverses couleurs leurs prestres quand ils consacrent a la mode nostre, reste quil est assis a la Turquesse.

Les arabes vestus avec robbes toutes rondes sans estre fendües

devant et portent communement leur habillement d'une toille bigarée Le turban a demy sur la teste et l'autre sur le col pendant sur l'Espaulle.

Leurs femmes a la Turquesse.

Constantinople est une des plus belles cité et grande de tout le monde faite en Triangle dont les deux parts sont entournées de Mer, l'autre de la terre ferme entournée de deux fossés et plains de joncs et pallude a trois murailles, quant aux maisons depuis la prinse de Constantinople par les Turcs sont ruinées, a present

petites Maisonnettes basses, a force
Jardins et sipres plantés dans les
Cours et Jardins, En sorte que voir
Ladite ville par dehors diriez que
cést vn port quest tres belle chose
et plaisante a voir. dans ladite
Ville sont encloses sept mosqueés
assez hautes, a chacune y a sept
beaux Edifices au chef les cinq
Musquettes des cinq Sultans, cést
a sçavoir celle de Mahomet qui-
print Ladite Ville, celles de Baya
=zet d'amurates selin, et celle de
Soliman et Ste Sophie, Ladites
Musquette chief a toutes les
autres a dentrée et revenu deux
cent mil ducats.

Les autres quatre ont chacune
d'entrée a 14. ou 15 mille ducats
le tout revenu donné pour l'honneur
de Dieu aux Ministres d'icelle,
Et s'il survient tant citoyens que
forestiers chretiens, turcs,
Juifs qui veullent loger ou aller
mangier tous les jours e ho
lieux deputez d'icelles musquettes
Le revenu d'icelles musquettes est
fondé sur les maisons et Jardins
prez et vignes apartenants au grand
seigneur des villes de Constantinople
et Pera tant des turcs chretiens
que Juifs.

Quand un turc ou more meurt

et quil fait son testament aulieu
que nous donnons vn annuel ou
Liuraisons ou que nous fondons
quelque chapelle ou Vicairerie, ils
font faire des fontaines par les
chemins communs au bien a tenir
deau tous les Jours pour suruenir
aux pauures passans a celles
fondations gens deputés en auoir
La garde.

Sur les autres Montagnes de
Constantinople sont situez les palais
anciens des Empereurs Constantins
auprez dela porte qui va le chemin
dandrinople.

Lautre est le patriarche ou se

demeure Le Pape Grec Nostre Patri
=arche auec ses Cardinaux dits
Callouyers ou Moines Jamais
ne mandient, sinon en necessité et
Ceux sont Conuentuels.
D'autres dits prestres en Grec
nommés papas qui ne sont Conuentuels
et peuuent estre mariés s'ils veulent
ils ont quatre caresmes en l'année
et mengussent chair le samedy et
non le mercredy depuis le caresme
de Noël ils mengussent chair
Le Vendredy et samedy jusques a
caresme prenant, Le populaire
se gouverne a la mode de ceux-
icy prestres.
Ils ne font ne gardent nulle

vigille quant au jeune trouvee q.
ont vn Caresme expres

Ils consacrent en pain bene
et ont mille ceremonies que nous
n'avons pas combien que nous
navons asses ou trop.

Ils ont telle superstition des
Juifs que les Juifs ont de nous
car ils ne veulent rien mangier
que les juifs ont touché.

Les prestres vestus comme le
commun.

Dans lad ville y a autres
petites musquettes, Eglises et
sinagogues toutes sans nul
clochier, sauf aux musquettes

des turcs y a certaines tours où
l'on crye l'alfabem, c'est a dire
l'oraison, car ils n'ont point de
clochers ne d'horloge en tout le
pays qui est subiet aux turcs et
mores.

Mais comme j'ay dit y a
gens commis a crier ordinairem.t
par fois tant de nuit que de jour,
comme a Minuit, a l'aube du jour,
a Midy, a Vespres et au soir.

Le Vendredy davantage ils
crient a dix heures de matin pour
ce que leur feste et a cette heure
ils commencent d'aller a leurs
musquettes a faire leur oraison,

Ils nont jamais autre feste que cela ne vigile auec et en tout tems ils peuuent labourer et trauailler Ils ont leur grand feste dit Le bocram que nous appellons pasques qui dure par 3 jours de faire grand chere et ne rien faire autre chose, deuant cettedite feste ils font vn Caresme quils ne mangent rien de tout le jour jusquau jour chair et tout cequil leur plaira.

Leur Caréme dure depuis le com=mencement de la Lune de Mars qui est la derniere Lune de leur an qui a 12 lunes jusques autreretour et par ainsin se gouuernent par lunes

et non pas morte comme nous.

Les vraie Turcz Mahometistes jamais ne boivent vin et mangent encore mieux chair de pourceaux, car il est deffendu de leur prophete Mahom.

Quand ils font leur oraison et mettent par trois fois en terre en se cachant le visage des deux mains, et le prestre quand il dit l'oraison il tient les pouces dans les deux oreilles en priant tousjours devers le cousté du midy a cause que leur prophete y est sepulturé volontierement, ils crient en disant leurs oraisons

quatre fois a l'honneur de Grand Dieu et de Mahom seul messagier de Dieu.

Oraison de Talisman, c'est a dire que dit leur curé sur la tour ou de leurs Musquettes.

Alla, hu, heeber, alla, hu, heeber, la, jlla, illala, neuc, mec, Rezie lala, eeh, delaysla jllala, neuc meeh abibula, c'est a dire,

Dieu est Dieu, Dieu est grand et n'y a qu'un seul Dieu, et mahomet est vray messagier de Dieu, ils criem cela par 4. fois.

Gallatas dite Perra est vne ville

opposite dud. Constantinople a
une mille dernier ou environ entre
deux qui est un lac de Mer,
faisant port le plus beau de
tout le monde, et la mer frape
aux 2. murailles desd Villes.

Lad Ville de Perra anciennemt.
estoit aux Genevois, est de la
grandeur de Marseilles et est
divisée en 3. parties par 2.
Murailles,

La 1ere partie devers les
Lombardes demeurent communément
les Grecs.

La 2e. est que lon apelle la
Loge demeurent les Grecs francs
descendus de Genois et autres

nations franques, c'est adire de
l'italie et france et autres
de Ponent là se fait toutes les
Marchandises des Marchands
entre les turcs et autres nations.

La tierce partie de lad. Ville
du costé du Cercenal où sont
Les Galeres demeurent les turcs
Communément et aussy les Arabes,
Combien que aucuns turcs ont
Maisons et autres parties,
mais bien peu.

Les Juifs demeurent tous en
Constantinople Jassaiche quils
menent presque tout trafic que
en Pera.

La Ville d'andrinople est de la

grandeur de Constantinople, mais

Les maisons espanchées au long

comme ung au village et n'est

point serrée de murailles, sauf

au cartier que l'on appelle le

Chasteau où les juifs et chretiens

demeurent.

Les Turcs demeurent presque

tous dehors.

Le serrail du grand seigneur

Loing de la ville et de la

la riviere en passant un petit

pont.

Il y a une belle musquette entre

les autres.

Les chretiens ont Eglise comme

a Constantinople.

Les Juifs aussy.

Le Sophy a nom Tagmas en turc, et a trois freres

Le premier a nom Simmaise.

Le 2.d Beccamizan.

Le 3.e Algas Mison.

Le Tartare du Turban vert fait ordinairem.t la guerre audit Sophy.

Le revenu du grand caire et dont il vient auec le payement de ses gens et offiçiers.

Ledit grand seigneur a tous les ans de revenu ordinaire de huit ou neuf millions d'or porté en sa Cour s'il veut.

Il peut faire emprunt sur son peuple

44. quand il va en guerre a la somme presque de son ordinaire.

Tout ce revenu est sur la charge de deux desterderes qui sont comme generaux, l'un de la Natolie ou Asie, l'autre de la Romanie ou Europe chacun deux a six mil ducats de revenu et deux cents esclaves.

Ils ont cinquante escrivains de chacun deux qui écrivent sous eux, et chacun escrivain a tous les jours a 15. ou 16. aspres.

Il y a deux Caldilesquieux Tar-=lismani, l'un de la Grecia et l'autre de la Netolie, ils sont grands executeurs de leur Loy

Mahometiste, c'est comme deux grands Evesques.

Ils marchent a cause de leur dignité presbiterale devant les bassa, et chacun tous les ans de revenu sept mil ducats avec deux ou 3. Esclaves pour un.

Il y a quatre bassas qui sont comme une chancellerie en france Le 1.er nommé apresent a 40. mille ducats de revenu l'an, les autres trois a 16. ou 18. mille ducats, sans les presens qui ne valent gueres moins, ils ont chacun deux quatre a 300. ou 200. Esclaves portant leur coëffe d'or et la queüe de leurs Espees d'argent bien montés et bien payés.

46. Un tres cher Gibassy qui est comme grand secretaire suivant tous les commandemens a de revenu tous les ans sept mil ducats et a 300. esclaves.

Il y a autres secretaires de chambre qui ont tous les jours a 25. ou 30. aspres, et si ont esclaves payés dud seigneur.

Il y a huit valets de chambre touts jeunes garçons dont leur chief s'appelle Odobassy qui a tous les jours 20 aspres et les autres 15; souvent 20. sans les presens.

Le capitaine de la porte nommé . . . . . a tous les jours 8. aspres.

Le Capitaine du serrail autant 47.
nommé Capi-agassy.

Vn agat qui est a dire Capitaine de tous les Jannissaires a mil ducats tous les ans pour faire vn banquet aux Jannissaires deux ou trois fois la semaine

Il y a en son service 300. Esclaves ou plus.

Son Cacaya des Jannissaires, c'est a dire lieutenant a 22. aspres tous les jours, et trois mil ducats tous les ans de timare en son service, il peut auoir vingt deux Esclaves.

Limbrabent, c'est a dire porteur de l'etendart general a tous les

48. jours deux cents aspres.

Plus quatre cents Soubasny en tout le pays dud. grand Seigneur qui sont comme Lieutenant du juge; Chacun d'eux de revenu ont tous les ans 40. mil aspres sans leurs droits ou larcins qu'ils peuvent faire.

Sous eux sont aucuns Sergents nommés qui peuvent avoir a trois ou quatre aspres sans leurs Larcins comme leurs maitres.

Le Maitre d'hostel dudit grand Seigneur nommé a de revenu tous les ans.

Les Chaoux qui sont comme

huissiers au nombre de cent, et 30. ont de revenu tous les jours.

Le Maitre des oyseaux de proye nommé Grachibassy. a tous les jours 80. aspres.

Le Maitre des armeries nomé Ebegibassy tous les jours 60. aspres.

Le Maitre de l'artillerie dit Tropobassy. 60. aspres.

Le Maitre des Chartiers dit Arabagibassy 40. aspres.

Le Maitre des tabourins et trompettes 50. aspres.

Il y a douze mil compagnons a chacun 3. ou 4. aspres le jour.

50. Autres compagnons desdits maitres, l'un tous les jours a dix a dix aspres pour homme.

Patrons de Galleres tous les ans 20. mil aspres.

Les chapes qui sont mil, c'est a dire aduenturiers par la Mer, ont tous les jours ensemble 40. mil aspres.

Trois cent filles que femmes esclaves au serrail dudit grand seigneur ont chacune selon le merite ou faveur du seig.r a dix aspres jusques a 20. aspres le jour.

Quand le grand seig.r a habitation a l'une d'jcelles et qu'elle luy plaist

il la fait mettre dans une
Chambre a part des autres
a luy donne une coëffe d'or
et dix mille aspres. /.

Il y sont vingt Enuches, c'est
a dire chastrés a garder les d.tes
dames leur chief dieux dit
aga a tous les jours 40. aspres,
et les autres tous ensemble
120. aspres.

Le sacha, c'est a dire les
porteurs d'eau aux d. dames
ont tous les jours 40. aspres.
Les d. dames labourent tous
les jours a faire broderie, tissus
et autres choses.

Quand elles ont 20 ou 25 ans

 on les marie aux esclaves de la
porte comme aux sparglans ou
solitaires.

Les pays subjets aud. Grand
Seigneur et dont depend le
revenu.

La Grece, La Natolie, Lacpadore,
La Romelie, l'armenie, avandole,
Mesapotamme, surie, Egypte. Et
Bibillome, sans autres pays
cy dessus nommés, tributaires et
alliés, a chacune desd. Regions
y a un gouverneur general dit
bellibey, chacun bellibey a un
Lieutenant nommé Giasquea.

Les bellibeys ont chacun selon
leur regions et étendue de dix

a 30. mille ducats.

Les saints giasques ont de 3. mille ducats fin a 15. mille sur leur pratique.

Quand les Esclaves turcs meurent sans enfans Le grand seig.r est heritier, Et s'il a enfans ledit seig.r prend de tous les biens de l'un dix.

Le samedy onzie. jour de may se partit de Constantinople Cent et quarante galeres armées pour aller en la guerre, Et le grand seig.r partit le vendredy 17. jour dud mois pour aller a la Vallonne accompagné de deux

 mil hommes.

Avant que de partir il a fait faire mil cinq cent fauconnettes qui portent deux livres ou trois de boullet.

Plus trois cent cinquante sacres qui portent six livres de boullet.

Plus quatre vingts et dix demies Couleverines qui portent quinze livres de boulet.

Plus double canons deux cent cinquante qui portent soixte. livres de boulets de fer.

Plus 40. canons de 20. livres de boulet.

Plus 400. canons pierraires.

Plus cinq basilisques qui portent
cent trente Livres et cent et quatre
vingt Livres de boulet.
Plus trois pieces grosses de
batterie qui portent deux cents
Livres de boulet.
Plus deux mortiers qui portent
deux cent Livres de boulet,
Lesquelles pieces ledit seig.r a
fait faire neuves l'an 1536.
et avec cela qu'il avoit a armer
trois cent et soixante galeres,
et . . . galliaces, c'est a
scavoir sur chacune gallere
un double canon en coursie, deux
Canons pierriers aux apostiches

56.

sur les bittes de proe et poupe six fauleonnettes.

Item lesdites galliaces portent un basilique en coursie et aux flans de poe doubles canons par poupe, doubles canons par les costieres, canons pierriers avec les fauleonnettes.

Item il a autres Vaisseaux comme galliaces un peu plus petites nommées maonnées qui semblablt. sont armées comme les galliaces, et le reste de son artillerie come sacres et coulevrines canons de batterie et mortiers, il les fait mener par terre sur roües.

Memoire de Comptes en Grec et Turc.

François.	Grec.	Turc.
Un . . .	Ena.	Bir
Deux	Dio	Jquir
Trois . .	tria	Vehs
Quatre	Tessera	dor
Cinq .	pendy	beehs
Six .	Exi	aty.
Sept	Epta	gedi
huit	Octo	besquis
Neuf	Ena	docqus
Dix	deça	hon.
Unze	Endeca	hon bir
douze .	diodeca	honJquir
Treize . -	decatria	hon vehs.

François .	Grec .	Turc .
Quatorze	decatessera .	hondor
Quinze	decapendry .	hon beehs
Seize	deca exy	hon alty .
dixsept	deca epta	hon gedy .
dixhuit	deca octo	hon sequi
dixneuf	deca enna	hon deeus .
Vingt	Excossy	Igry my .

Et puis l'on Compte toujours tant en grec que Turc le plus grand nombre devant comme en grec Icosy ena Turc Igrimy bir .

François .	Grec .	Turc .
Trente .	trienda	ottus .

François.	Grec.	Turc.
Quarante	Serenda	Chret
Cinquante	pennida	Elty
Soixante	Exinda	altimy
Septante	aphtinda	guelmy.
Octante	ocdonnida	Secsem
Nonante	Ennida	Docsen.
Cent	Ceccato	Jus
Mille	Tillia	Bich.

Finis.

Vocabulaire en Grec et Turc.

Au nom de Dieu

60. Grec | Turc

Isto onoma tou theou. Allahum adina.

Dieu garde vostre seigneurie. Ja Rigux alla.

Otheos nereni paissy-tou apshendia sou.

Si Dieu vorra Auteli ou theos. Alla buquipsse.

Va avec Dieu ou va bien pac vel sire seolo-callo. Alla ha sina-=ladeef.

Bon jour calismera. Salamalec hum.

Bonne nuit Calissera. . ghege mis haro.

Je me recommande Ji essena yparadidome.

Grec. Turc.

61.

Quand quelqu'un esternuy-
zasson, l'autre repond,
querasson. . . . Karela volla
Kariro la.

Vous soyez le bien-
venu. Safagueldy ex saffa
gueldum.
Calo ilthes.
fais bonne guerre-
Came ealo prosopou. Jehe gus guestel.
Comme se porte vostre-
seigneurie. Ny gessum is, ou
dimissi cosmissi

prosque assouda sou.
Retourne a la maison. Euedum
Kesse ez toto spiti.

Quieulx nouvelles
pia mandata ou
timadata. Ne habao ne delder.

Grec.	Turc.
62. Je ne sçay rien	
Deni xero tipotis.	Bil mesum.
Je suis certain	
Ego aphros yme.	Hereer biltrum.
Il faut faire ainsy a moy	
Chora me nacamo.	boule, Et meghe agiabis.
Où est Monseigneur.	
pou ine aphedis.	Bech audandus.
Il s'en est allé aujourdhuy	
simera cun sepse.	Bon gun gesmis.
Je l'ay veu	
Ego ida.	Ben gheordum.

Grec . Turc .

Je te feray parler auec luy.
Xelo cami na sindichis-
metaequiu . Bulusturalum .

Il viendra tost
Xhely erti gligora . Xhez ghelur .

Vien ça
Ellado . Guel bunda
ou guelbery .

Nous irons ensemble - Varalum .
Xhelomen paqueni endamar .

Je ne puis voir
Deuimboro narelepq . Jurnez olemazum .

Noyer
Lepete . Jora .

Cetuy cy me plaist
asto me arexi . Vun begghendum .

Grec.	Ture.
Cecy ne me plait point	
touto de me arexi.	Bumbeg =ghen mecdum.
Qui est cetuy là	
pios ene aftos.	Bin seindur.
Que dis tu	
Tylers.	Neder.
Je le traiteray bien.	
Thelo ton dulepsy=cala.	os glerotin
Je le fraperay.	
Theleo ton edossy ra=fidies.	
Je le prie	
Iparacalo tun.	Ben da=salvalurum.

Grec.	Turc.
je ne puis cheminer.	
denim boro na propato	hurhy amazum.
fais cela pour amour de moy.	Venisse versum
Jatun a gapy mou came apsheo.	
grand mercy	
Spolacti.	Vlosum ou alla vels birronquel.
Na ypae.	Ghetiheur
Tire ame.	
Chemine Sire.	
Que veux tu Rhelis.	Neister sum, ou neillersum.

66\.

Grec	Turc
Où va tu a cette heure	
popais thora.	Cuidy enda gheder sen.
Quand veux tu aller	
pote thelis pay.	Cacien ghider.
Va tu a la maison	
poce glygora isto spiti.	Tes evegnet
Je te attendray.	
Ego thelo se apadexi.	Bensen catar=relum.
Allons ensemble.	
apame endama.	Villevaralum
Va premier et puis nous apres	
pac pretza ehe apechi=cmis.	Enel sen ghet son grabis.

Grec Turc.

Je ne puis faire

Denimboro nacamo. Erdun den ghelmes.

Viens avec moy.

Ellametamena. Ghel vnum ilo.

Il va bien a cette heure.

Lora cala pai. Sin di sinaour

Il n'est pas bien enfin

Et si de ne na cala. Boilezy deghil.

Demeure.

Steco Esometur.

Laisse faire a moy. Ben ediverem.

aphir na camo ego.

Jamais ne se fera

pote de thely geni. Ytz olmas.

C'est tout vn

den vlapti. Cacomas.

68. Grec | Turc

C'est assez

Equimo lehomme e hora
poly.

Chot ghereely
Edy.

Il faut faire ainsy

Chora ene na camoethi. Voile vn
meghe agiatur.

Tu es vn homme de
bien.

His anthropos ine Cadamzeri.

Finis.

De la Milice Turque.

Mahomet Le pretendu Prophete des Turcs du quel on peut dire ce que l'Ecriture a dit d'Ismael dont ce faux Prophete pretend être descendu quil seroit homme fier, quil leveroit sa main contre tous, et que les mains de Tous se leveroient contre Luy, a bien jugé que voulant establir sa Religion sur la Ruine de toutes les autres, il les obligeroit a se soulever contre la sienne et par conseqt. quil auroit besoin de soldats et gens de guerre qui pussent establir et maintenir sa Loy par la force et par la violence, de la vient quil a fait son possible pour mettre la milice en honneur jusque la quil a voulu

faire croire quelle étoit d'institution divine,
ce qui paroit par divers passages de son alcoran
particulierement par la maniere dont il a
disposé de la Dixme ou dixieme portion
des fruits de la Terre, voicy l'ordre quil a
tenû.

Ce faux Prophete qui a tiré la pluspart
des preceptes de sa Religion du vieil testamt.
et de la Loy Judaïque comme jay montré
dans les precedents Chapitres, est fort éloigné
de cette Loy en la disposition de la Dixme que
Dieu avoit anciennement accordée aux
Prestres et aux levites en consequence du
Sacerdoce, au Lieu de quoy cet Imposteur
a attribué ce droit a la milice ayant voulu
quil fut employé au payement des gens
de guerre sans en faire part ny au Moufty
qui est comme le grand Prestre parmy les

Mahometans n'y a aucun autre ministre ou officier des mosquées.

C'est ainsy que ce faux Prophete a fait voir combien sa loy étoit profane et esloignée de toute sainteté d'avoir transferé en la personne des soldats les droits et les privileges que Dieu a volu accorder au sacerdoce, Il est vray qu'il sembloit raisonnable que cette dixieme partie des fruits et des biens de la terre que Dieu a destinée pour ceux qui servivoient a ses autels et annoncevoient sa sainte parole, fust employée par ce Profane au payement de la milice, puis que sa Religion n'a esté plantée qu'a la pointe de l'Epée et n'a point eu de plus veritables ministres que des soldats et des gens de guerre, ceux qui auront lu la vie de ce faux Prophete

74. et de ses successeurs ne peuvent
jgnorer cette verité, car jls auront dû
comme cet Jmposteur n'eut pas plustost
persuadé ses Resveries a quelque nombre
de disciples quil en fit des soldats, leur
mit les armes à la main, et marchant
a la teste de ces forcenez livra dix ou 12.
batailles Contre ceux de Mecque et de
Medine remplissant son pays de meurtre
et de Carnage et deschirant de ses
propres mains par une rage semblable
à celle des Viperes les entrailles de sa patrie
pour en faire esclore sa damnable secte,
ses successeurs au Royaume d'arabie
et tous les Princes qui ont fait profession
du Mahometisme ont suivy ce bel exemple
et ont tout mis a feu et a sang pour estendre
leur malheureuse secte par les memes

moyen quelle avoit esté premierement establie.

Cet Imposteur ne s'en pas contenté de faire si bonne part a ses soldats des biens de la Terre, il a voulu encore les gratifier dans le Ciel de la meilleure part et les placer au dessus de tous les autres bienheureux, Le chap. 10. de L'alcoran le fait voir en termes exprès. que ceux qui demeurent en leurs maisons ne croyent pas egaler en merite ceux qui sont a la guerre et s'exposent aux perils, Car Dieu placera ceux cy en un plus haut degré de gloire comme ayant mieux merité que tous les autres et estant dignes d'une plus grande Recompense: Et afin de n'oublier aucun moyen qui peut servir a exciter le courage de ses soldats après les avoir animez a se porter vaillamment par l'Espoir de la Recompense qui les attend la haut. Il a voulu

76. les detourner de faire une lâcheté par la crainte des peines de l'Enfer, voicy comme Il en parle au Chap. 18. que nul homme de Dieu ne tourne le dos à l'Ennemy s'il ne veut encourir l'Indignation de Dieu et les peines Eternelles. Tant de privileges dont ce faux prophete, mais vray Capitaine, a favorisé ses soldats, tant de gloire qu'il leur promet dans le Ciel, s'ils se portent en gens de Coeur, Tant de menaces de la part de Dieu s'ils commettent quelque lâche action font assez voir que ce mechant Esprit ne respiroit que le sang et ne pensoit qu'à établir sa Religion par la force et la violence.

Les Turcs qui l'ont embrassée ont suivy les pas qu'il leur avoit tracez, en Elevant ce formidable Empire qu'ils possedent aujourd'hui par la seulle Violence et sur la Ruine de tant d'autres Royaumes et Etats dont ils

se sont emparé par la voie des armes, a 77.
quoy il faut avouer que la maxime quils
tiennent que la dixme se doit payer a la
milice leur a beaucoup servi, car c'est cequi
fait que non seullement elle est entretenüe
en tems de paix comme en tems de Guerre,
mais quelle est toujours bien payée, par
cequ'elle s'imaginant que la dixme luy est düe
de droit divin, c'est a dire suivant ce qui est
commandé par l'alcoran quils tiennent
pour parole de Dieu, Ils feroient conscience
de rien retrancher aux soldats de ce qui
leur est dû a si juste titre n'y ayant point
dans l'alcoran de Commandement plus souvent
repeté que celuy de payer la dixme n'y qui
soit mieux executé par les Turcs, voicy
comme ils y procedent.

La milice Turque est Composée de Janissaires
qui sont les gens de pied, et de Spahis qui sont

 les gens de Cheval, ceux cy sont de deux sortes, les uns s'appellent Timars spahiz a cause de certains villages ou commanderies sur quoy ils sont assignez qu'on nomme en Turc Timars, les autres se nomment Soulue spahiz, c'est a dire spahiz de Compagnie a cause qu'ils sont divisez en six compagnies qui se distinguent par la Couleur de leurs Etendars et en portent le nom, car on dit la Rouge, la jaune, La blanche &c. et reçoivent solde du grand seigneur ainsy que les Janissaires, les Timars spahiz prennent la dixme de tous les fruits et bestiaux qui naissent dans l'Etenduë de leurs commanderies qui sont en grand nombre, on en compte jusqu'a 30000. dans l'asie et dix mille dans l'Europe, Des Turcs de condition m'ont dit que ces grandes armées de deux ou trois cent mille hommes dont

il est parlé dans l'histoire des Ottomans
consistoient principalement en la multitude
des spahis Timars, et j'en ay connu un qui
m'a dit que quand il étoit commandé de
marcher il etoit obligé de mener douze
cavaliers avec luy, quant aux lieux qui
ne sont point erigez en timars et autres
revenus dont jouit le G. S. de quelque
nature quils puissent être, les gens de
Loy aussy bien que les gens de Guerre
pretendent que le G. S. n'en est que le
dispensateur et quil est obligé d'en Employer
au moins la dixme au payement de la
solde des spahis de compagnie et des
Janissaires, comme aussy sont ils payez
de quartier en quartier dans le serrail
en presence des visirs et du G. S. mesme
par ce moyen la dixme de tout l'Empire
se donne a la milice, Car on elle en jouit

 elle mesme par ses mains comme pour les Timars Spahiz, ou si le G. S. la perçoit il est obligé de l'employer a l'Entretien tant des Spahiz de compagnies que des Janissaires, ce payement dont le fond ne fut jamais diverty et ne le peut estre pour les raisons que j'ay remarquées, fait que les montres qui sont toujours de douze mois par an sont exactement payées, ce qui est cause que le G. S. ne manque jamais de Soldats et que sa milice est toujours preste a marcher aussy bien en temps de paix qu'en temps de guerre.

Voicy une raison tirée de l'usage receu parmy la milice a l'Egard des Enfans des Spahiz de paye et des Janissaires qui fait voir clairement, toute autre raison cessant que le G. S. ne sçauroit manquer de soldats;

la paye d'un Janissaire n'est d'abord que de deux ou trois Sols par jour, ce qui augmente de tems en tems et quand elle est arrivée a 9.s qui est le plus haut ou elle puisse monter, le Janissaire la partage entre luy et son fils, ce qui assure au fils la place du pere quand elle vient a vaquer, le mesme se pratique a l'Egard des Enfans des Spahis de paye et n'y a point de difference entre les uns et les autres sinon que la solde du Spahis est d'un Ecu ou deux par jour, cela supposé il faut avouer que si le g. S. venoit a perdre aujourdhuy toute cette milice qui est ord.re de 50. ou 60000. hommes, Elle se trouveroit remise sur pied des le Landemain par le moyen des Enfans qui entreroient en la place de leur pere, que s'il ne se trouve pas assez d'Enfans pour remplir les places vuides

 ou l'on fait des recrues comme j'en ay vû f.re
deux ou trois fois dans le Serrail du grand
Visir ou il se presente tant de Turcs pour
estre enrollez que le Visir est souvent contraint
de faire fermer sa porte et de les chasser
a coups de bastons, je ne parle point des
Spahiz Timars dont les places ne peuvent
jamais manquer d'estre remplies, car ce sont
autant de commanderies ou le droit de dixme
est attaché, de sorte que ces places ne sont
pas moins courües que sont en Chretienté
les abbayes et autres benefices, concluons
dela, je le dis avec douleur, quil ny eut
jamais d'Empire mieux établi pour pouvoir
selon les loix humaines subsister par la
force que celuy du Turc ny de milice mieux
ordonnée que la sienne pour ne manquer
jamais de soldats, et comment en pourroit
il manquer puisque les cinq ou six

cens mille Turcs qui habitent Constantinople sont autant de soldats, la Religion et la justice n'occupant au plus dans cette grande ville que sept ou huit cens hommes, encore sont ils soldats quand il leur plait, n'estant attachez par aucun voeu ny caractere qui les empesche de prendre l'Epée et faire profession des armes, on voit mesme assez souvent des Spahiz et Janissaires qui sont officiers de mosquées, je n'ay parlé que de la ville de Constantinople, mais ce que j'en ay dit se peut dire a proportion de tout le reste de l'Empire.

La raison pourquoy les Turcs se portent si ardemment a la profession des armes vient de ce qu'outre les privileges et les prerogatives dont Mahomet a favorisé la milice, les Princes Ottomans luy en ont attribué

 d'autres qui sont fort considerables comme ceux qui suivent.

1. Vn G. S. a son avenement a l'Empire fait vne Donative a chaque Janissaire de 50. piastres, et a chaque Spahir de paye de 12. piastres seulement, mais en recompense leur Solde s'augmente de Cinq sols par jour, Il est vray qu'a l'avenement a l'Empire de Sultan Ibrahim en Fevrier 1640. Le grand Visir d'alors nommé Cara mustapha Bacha vn albanois homme de Coeur et de teste s'il y en eut jamais entre ces barbares, fut assez pour retrancher aux Janissaires la moitié de leur donative et de la reduire a 25. piastres, ce qu'on croit qui servira d'exemple a l'avenir.

2. Quand le g. S. va plus avant que la ville d'Andrinople il est obligé de faire vn pareil present a la milice, de la vient que depuis

cinq ans que le G. S. d'aujourd'huy fait la guerre en Transsilvanie et en Hongrie. Il a bien fait quelques voyages a Andrinople pour donner courage a son armée de suivre le Vizir qui la commande, mais il s'est arresté en cette ville et n'a pas voulu passer plus avant afin d'epargner la depense dont nous parlons.

3. Il y a dans Constantinople deux Corps de garde aussy grands et aussy bien batis que les plus magnifiques Hopitaux qui se voyent en Chretienté, Dans chacun de ces Corps de garde sont logez trois ou 4000. Janissaires qui vivent en communauté distinguez seulement par chambrées et ont quelques boucheries ou la viande leur est donnée a un certain taux qui est toujours de moitié moins quelle ne se vend au Commun.

4. Parmy les Janissaires disposez ainsy par chambrées, le plus ancien de chaque chambre

86. quils nomment Oudabachy cest a dire chef de Chef de Chambre n'est pas moins honoré et respecté de tous les autres qu'en un capit.^{ne} de ses soldats, ce qui cause un bon effet, car par ce moyen les Janissaires ne quittent jamais le service dans l'Esperance quils ont d'arriver chacun en son temps a ce degré d'honneur qui leur donne de grandes prerogatives et leur aporte beaucoup de profit.

5. Quand L'armée est en marche tous les mestiers de constantinople sont tenus de deputer quelques uns de leurs Corps qui suivent l'armée et sont obligez de fournir aux soldats toutes sortes de denrées a un prix honneste tel quil plait au visir, particulierement les provisions de bouche.

6. Le Grand Divan qui est le seul Parlement ou Compagnie de justice qui soit en toute la Turquie et qui se tient reglement quatre jours

La

la Semaine dans le Serrail du g. S. ne peut
estre tenu qu'un bon nombre de Janissaires
et Spahiz n'y soient present accompagnez
de leurs chefs, ils ont pour cela une place asurée
dans la cour du Divan qui est fort grande et
est environnée tout a l'entour de galleries
comme la place Royalle soutenües de
colomnes de marbre, la dessous se mettent
les Janissaires a la main droite en entrant,
et les Spahiz a la gauche, cependant on tient
le Divan sur la fin du quel les cuisiniers
du serrail apportent a ces Soldats un disner
fort succint, car il ne consiste qu'en des
bassins pleins de ris avec un peu de mouton
meslé parmy et tout coupé par petits morceaux
afin que chacun en puisse avoir sa part, et
c'est la le manger si celebre que les Turcs
appellent la sorbe, les Soldats aprés en avoir
mangé se retirent, mais il arrive assez souvent

quils la refusent qui est une marque quils
ont quelque sujet de mescontentement, et cest
d'ordinaire par la que commencent ces grandes
Souslevemens de la milice qui causent dans
constantinople de si sanglantes tragedies
de sorte quon peut dire que ce refus de manger
la sorbe n'est pas moins funeste au g. S. et
a ses principaux Ministres questoit anciennem[t].
au peuple Romain le refus que faisoient les
poulets publics de manger le pain qui leur
étoit presenté au sortir de leurs Cages.

7. Les Janissaires ont d'abort et comme en p[re].
instance leurs Causes commises pardevant
leur Chef qui est le Janissaire aga, ils ont
pour cet effet un certain officier quils nomment
Mouxour aga qui suit le visir partout,
et n'a autre fonction que de vendiquer les
Janissaires qui sont appellez en justice et
demander quils soient renvoyez pardevant

leur Chef, ce que le Visir ne sçauroit refuser,
Par ce moyen le Janissaire aga étant maître
de la Cause et voulant traitter favorablement
son soldat trouve toujours quelque expedient
pour le tirer d'affaire, et ainsy il arrive rarem.t
qu'un Janissaire soit jugé par la justice ord.re
Tant y a que l'Empire Turc a vray dire est
un Etat tout militaire et dont toutes les loix
tant de la Religion que de la justice semblent
n'avoir esté faites que pour favoriser les
soldats et la milice.

J'ajouteray pour ne rien obmettre, certaines
paroles que les Turcs ont souvent en la
bouche pour s'animer au Combat et se
fortiffier contre la crainte quils pourroient
avoir de s'exposer aux perils de la guerre,
il ne sçauroit disent ils arriver autre chose
de moy que ce que Dieu a Ecrit sur mon
front le jour de ma naissance, allons, disent

90. ils, hardiment au combat, car si nous tuons nous voila braves, et si nous sommes tuez nous voila martyrs, ils ont encore une opinion fort particuliere touchant l'ame de ceux qui meurent a la guerre, et disent que les ames une fois separées de leurs corps ne desirent plus de s'y rejoindre pour retourner au monde, excepté les ames de ceux qui sont morts en guerre qui a leur dire souhaittent passionement de rentrer en leurs corps afin de pouvoir regouter une autrefois l'extreme plaisir quil y a en une mort si douce et si glorieuse.

Addition au Chapitre de la milice Turque.

Aprés avoir raporté ce qui est des grandes forces et dela puissance de la milice ottomane, je mertiure obligé de faire voir quelle a son foible et ses defauts afin de detromper ceux qui pourroient s'imaginer que cette puissance est invincible.

UN notable defaut qui s'y trouve est que les soldats ne sçavent point les vrais exercices dela guerre, mais seulement les principes, et comme les premiers rudimens, par exemple les spahiz apprendront chacun en leur particul. a tirer de l'arc et à Lancer le javelot, et les janissaires a tirer

du mousquet, mais ce n'est pas en cela
que consistent les vrais exercices de la guerre,
Ils vont bien plus avant, il faut que les
soldats apprennent en corps a prendre
leur marche, a s'ouvrir, a se detacher, a
se rejoindre, aller par file et se rallier
au p.er signal du commandant, ce sont là
a proprement parler les vrais exercices
de guerre que doit sçavoir le soldat, ceci
estant le fondement des victoires et de cette
admirable discipline militaire qui a
souvent fait triompher le plus petit
nombre du plus grand, tesmoin les
memorables batailles de Marathon et
des Termopiles, ou sept a huit cens mille
persans furent defaits et mis en fuitte
par une petite armée de Grecs bien
disciplinez, composée seulement de dix

mille hommes, Je me suis servy de ces deux exemples par ce que le Raport en paroit assez juste pour l'appliquer au sujet que nous traittons, et pour dire que comme les Turcs tiennent aujourdhuy a l'Egard des Chretiens le mesme lieu de barbares que tenoient jadis les persans a l'Egard des grecs, il est a croire que dix mille Chretiens bien instruits en l'art de la guerre seroient capables de battre vne armée de ces nouveaux barbares quand elle seroit de deux ou trois cent mille hommes et d'avantage, ce qui est d'autant plus croyable que Nous avons vû depuis six mois en la guerre de l'Empereur contre le Turc trois mille françois deffaire et mettre en fuitte dix mille de ces barbares destachez d'une armée ou il y en avoit 40. ou 5. mille qui

94. laisserent perir leurs Camarades sans oser s'avancer pour les aller secourir.
Un autre defaut est que cette milice a bien degeneré de ce qu'elle étoit autrefois du temps de ces grands Empereurs Mahomet second, les Solimans et les Selims, qui tenoient leurs soldats presque toujours occupez en des expeditions de guerre et leur faisoient passer la plus part de leur vie sous les tentes et les pavillons, c'est aussy ce qui a servi de fondement aux grandes conquestes que ces Princes ont faites, dont la derniere a esté celle de Selim 2. qui conquit le Royd. de Cipre sur les venitiens l'an 1571. mais comme depuis ce tems la les successeurs de ces grands princes n'ont pas succedé a leur valleur et se sont relaschez des travaux de la guerre, les soldats se sont aussy relaschez de leur part, et se sont laissez

Tellement gagnez a la douceur du repos
que la plus part d'entre eux se sont faits
marchands et ont levé des boutiques
dans constantinople ou ils vendent toute sorte
de drogues et de marchandises, ce qui les a
rendus si molz et si effeminez quils aiment
mieux leurs boutiques que la campagne
et ne vont plus a la guerre qu'a regret.
Ils ont bien sentis de funestes effets
de ce changement a leur Empereur sultan
osman, qui monta sur le Trône en 1617.
Car ce prince voulant se vanger d'une
jrruption que les Polonois avoient faite
dans ses Etats fit une armée de quatre
cens mille combattans quil voulut conduire
en personne avec le dessein d'envahir
le Royaume de Pologne et avec quelque
esperance de le conquerir, mais estant
arrivé aux confins de ce Royaume et

ayant assiegé la ville de Cotin, les Polonois
qui se tenoient sur leurs gardes, se deffendirent
si bien que cette grande armeé deja lasse
de la guerre, non seulement abandonna le
siege, mais s'obstina a ne point passer
plus avant dans le pays ennemy, de sorte
que le Sultan fut contraint de se retirer
honteusement et de retourner a Constple
tellement outré de l'affront que la desobeiss.ce
et lascheté de sa milice luy avoit fait souffrir,
quil ne pensa plus qu'aux moyens de la
casser et d'en établir une toute nouvelle,
ce quil crut ne pouvoir mieux faire qu'en
transferant le siege de son Empire en la
ville de Damas capitale de la Sirie ou
il esperoit trouver de bons soldats pour
être un pays tout remply de ces troupes
d'arabes qui marchent toujours armez,

fugent les villes, et n'ont point d'autre 97.
retraite que des tentes et des pavillons,
ce fut au commencement de l'année 1622.
qu'il prit cette resolution, et il avoit desja
fait charger sur des galeres une partie
des meubles du serrail pour les transporter
en Damas, mais il fut prevenu par le
soulevement des Janissaires et Spahiz, qui
ayant pressenty son dessein, escaladerent
le serrail d'ou ils tirerent ce malheureux
prince et l'ayant promené par la ville
sur un meschant cheval, le menerent en cet
Etat aux sept tours, ou huit jours aprés
jls le firent étrangler.
Jls ont tousjours continué depuis a donner
des preuves de leur lascheté et desobeissance,
comme ils firent du tems de sultan amurat
en 1627. que ce Prince envoya son visir calil
Bacha en armenie avec une puissante armée

pour reprendre la ville d'Ersevon dont le Persan s'etoit emparé, car le Canon ayant fait une bresche raisonnable, comme ce Visir eut commandé aux Soldats d'aller a l'assaut, il ne fut pas mieux obei qu'avoit esté Sultan Osman en Pologne, ces insolans ayant eü l'audace de luy repondre avec ces paroles de mepris, marche le premier et nous te suivrons, et l'obligerent enfin de quitter le siege, lascheté si grande qu'elle n'a point d'exemple que chez les Turcs, et pour montrer que ces barbares sont des poltrons bien achevez, c'est qu'au lieu que parmy les autres nations les Soldats venant aux mains se battent a qui aura la pointe, les Soldats Turcs bien loin d'affecter cet honneur tachent par tous moyens de marcher les derniers et en tirent vanité comme d'une action fort louable, que si la parolle d'un des

plus grands hommes et des plus grands
Capitaines qui fut jamais, Jules Cesar,
est veritable que l'obeissance n'est pas moins
necessaire en un soldat que la valeur,
on jugera ce qu'on peut esperer d'une milice
telle que celle des Turcs qui ne sçavent
ny combattre ny obeir.
Ce n'est pas un petit manquement en cette
milice de ce qu'elle n'est point tenuë de se
mettre en campagne que le mois de may
ne soit venu ny d'y demeurer quand le mois
d'octobre est passé, car par ce moyen ne
servant que six mois de l'année et demeurant
oisive les autres six mois, il faut avouer
qu'une armée ennemie qui tiendroit la
Campagne la plus grande partie de l'année
pourroit bien par sa vigilance profiter
de cette oisiveté de l'armée Turque et
prevenir tous ses desseins.

100. Je viens aux defauts que j'ay remarquez en cette milice pendant le temps que j'ay Servi dans l'ambassade, Le deffunt G. S. Sultan Ibrahim ne pouvant plus Souffrir qu'vne poignée de Roux gens ramassez se fussent emparez de la ville Dazac Situeé aux extremitez de son Empire a l'Embouchure du fleuve Tanaïs, voulut en 1641. lever vne armeé pour l'Envoyer par la mer noire assieger cette place, Cara mustapha bacha qui étoit lors grand visir quoiqu'homme de coeur et fort resolû, comme j'ay remarqué cydevant, eut toutes les peines du monde a faire embarquer les soldats et fut contraint d'en faire mourir quelques vns pour obliger les autres a monter sur les galeres, Ils s'embarquerent enfin aborderent a Azac et l'assiegerent, mais ce fut avec la negligence et la lascheté qu'on

devoit attendre de gens qui n'alloient a la
guerre que par force et pour la crainte
quils avoient du chastiment, de sorte quaprès
deux mois de siege il le fallut lever et retourner
a constantinople.

L'année suivante 1642. il fallut faire
un nouvel armement dont les soldats
ne donnerent pas moins de peine a
Embarquer quavoient fait ceux de l'année
precedente, mais leur voyage fut plus
heureux, car ils entrerent dans azac,
ce quil ne faut pas attribuer a la valleur
des Turcs, mais au refus que tous les Princes
voisins de cette ville firent a ceux de dedans
de les secourir, de sorte que voyant quils
se voient enfin contraints de succomber
sous la puissance des armes ottomanes,
aimerent mieux abandonner la place
comme ils firent au mesme temps que les

102. Turcs y aborderent.

Mais il n'y a rien qui fasse mieux connoitre le peu de Coeur et de Courage qui se trouve parmy eux que la guerre quils font depuis vingt ans a la Republique de Venise, car il est fort étrange et presque incroyable de voir que durant vu si Longtems elle ait non seullement resisté seulle a toutes leurs forces, mais ait remporté sur eux tous les avantages que le sort des armes peut donner, et cela avec si peu de resistce. et tant de lascheté de la part des Turcs quon peut dire que pendant tout le cours de cette guerre ils ont fait connoitre quil suffit de les combattre pour les vaincre, Je ne rapporteray point les exemples que nous avons veus de leur foiblesse et manque de Coeur, car la chose est si connue que personne ne l'ignore, mais je ne puis m'empecher

de dire

de dire que sans venir a l'union des Princes Chretiens qui n'est pas chose facile, La Republique a remporté de si grandes et si notables avantages sur ces barbares et par terre et par mer quelle a fait voir que si elle eut esté seulement aydée d'une force pareille a la sienne, on pouvoit, sinon ruiner entierement l'Empire de ces Infidelles, en retrancher au moins ce quils occupent en Europe et les renfermer dans l'asie qui est le Lieu d'ou ils sont sortis et d'ou ils ont tiré leur origine.

La Jalousie ou plustost la haine quil y a entre les spahiz et les Janissaires se peut mettre au nombre des plus grands inconveniens qui se trouvent en cette milice, leur jalousie est connuë presque de tout le monde étant un mal assez ordinaire entre personnes de mesme

Profession suivant ce commun proverbe
tiré des Grecs, le Potier porte toujours Envie
au Potier, et le musicien au musicien, mais leur
haine est un mal plus caché et dont j'ay une
connoissance part.^re pour avoir appris ce
qui en est par leur propre bouche a l'occasion
d'une guerre civile qui survint entre eux
en 1648. qui merite bien d'estre raportée,
en voicy l'histoire.

Aprés que le deffunt G. S. Sultan Ibrahim
eut esté deposé comme indigne de la Couronne
pour n'avoir pas voulu comparoitre en justice
pour repondre aux plaintes de la milice
suivant le fetfa ou decret du Mofty le grand
prestre des Turcs, ensuitte de quoy on fit
mourir ce malheureux Prince, bien que
ce decret eut esté donné a l'instance des spahis
aussibien que des Janissaires, neantmoins

les Spahiz ne laisserent pas de murmurer
de cette execution alleguante que le decret
n'avoit parlé que de deposer ce Prince, et
non pas de le faire mourir, il est vray aussy
qu'ayant esté deposé et renfermé dans une
Tour du Serrail le 8. aoust, quand le Mofty
et le Vizir resolurent dix jours aprés
d'aller au Serrail ou ils le firent mourir,
Ils ne se firent assister que de deux ou trois
chefs de Janissaires sans en rien coiquer
aux Spahiz qui furent tellement irritez
de ce mespris quils jurerent d'en tirer raison
et de vanger la mort de leur Prince par celle
du Mofty, du vizir et des Chefs de Janissaires
qui avoient trempé dans cette conspiration,
Ils tinrent ce dessein caché prés de deux
mois en attendant l'occasion de faire leur
coup, et ne commencerent a se declarer que sur

la fin du mois d'octobre, s'assemblant
tous les jours en Latmidan qui est une
place aussy large que la place Royalle
et une fois plus longue, armez d'arcs et
de fleches, ce qui faisoit assez connoitre
quils avoient quelque mauvais dessein.

Le Mofty, le visir et les chefs des Janissaires
qui étoient bien avertis que c'estoit a eux
qu'on en vouloit, resolurent de dissiper
cet orage en repoussant la force par la force,
et assemblerent pour cet effet le 27. octobre
tout ce quils purent de Janissaires, et afin
d'observer en cela quelque formalité tirerent
d'une mosqué la banniere verte que
les Turcs disent estre la mesme dont leur
pretendu prophete se servoit en ses
armées, et firent crier a cry public que
quiconque ne la suivroit ne seroit point tenu

pour Musulman et s'étoit reputé Infidelle, ce cy fut cause qu'une bonne partie du peuple suivit les Janissaires qui étoient bien au nombre de quatre mille armez de mousquets et suivis du visir, du Mofty et d'autres gens de loy qui étoient a la queüe, ils se rendirent en cet Etat en Latmidan ou les spahiz qui n'etoient pas moins de quatre mille ne les eurent pas plutost apperceus quils les attaquerent et entuerent quelques uns a coups de fleches, mais les Janissaires qui étoient armez de mousquets les eurent bientot écartez et entuerent quatre ou cinq cens, cequi fit prendre l'Epouvante et la fuitte aux autres, dont quelques uns se jetterent dans la mosquée de sultan acmet qui est

tout proche la place du Combat croyant
estre là en assurance comme en un
azile, mais les Janissaires bien Loin de
respecter la mosquée se mirent aux
fenestres d'ou ils tirerent sur ces miserables
et en tuerent quarante ou Cinquante.

Ce Cruel et barbare traittement excita
dans l'Esprit des spahiz un si grand desir
de vengeance quils pratiquerent une espece
de vespres sicilienes sur les Janissaires
et tuant et massacrant tous ceux quils
trouvoient a la Campagne, cette tragedie
dura prés d'un mois et auroit duré
d'avantage, n'eut esté que le tour de
la Baye arrivant ils furent contraints
les uns et les autres de se trouver ensemble
au serrail, ce qui mit fin a la proscription

mais non par l'animosité des Spahis,
j'en puis parler assurement parce que j'avois
lors habitude avec quelques uns de leurs
principaux chefs qui me dirent que s'etans
assemblez plusieurs soir avec leurs camarades
pour trouver le moyen de se vanger, ils avoient
resolu a la premiere guerre qui se feroit
entre les Turcs et les Chretiens de se ruer
sur les Janissaires pour en exterminer la
race, et cela en agissant de concert avec
l'armée Chretienne plustost que de manquer
a se vanger de l'injure et de l'outrage qu'ils
venoient de recevoir.

Il faut avouer que cette conspiration des
Spahis contre les Janissaires est capable
d'empescher que cette milice puisse rendre
conjointement aucun service a son Prince,
et si on vouloit bien penetrer la raison

pourquoy en cette derniere guerre de
l'Empereur Contre le Turc, l'armée ottomane
s'est portée avec tant de lascheté quelle
a fait au passage du Rab, Je croy quon
trouveroit que cela vient dela deffiance
que cette conspiration a fait naître
parmy ces deux corps de milice, car coē
il n'est pas possible que les Janissaires
nen ayent decouvert quelque chose, Il est
facile de juger que se trouvant ensemble
proche dela Riviere du Rab en presence
de l'armée Chretienne, o dieu Loin de penser
a la combattre, la premiere pensée quils
auront eüe les uns et les autres aura été,
sçavoir les spahis, de tascher a se vanger
et d'executer leur mauvais dessein, et
les Janissaires de tascher a s'en garantir,
de sorte quil est vray de dire que c'est

leur mutuelle deffiance qui les a
empescher de combattre les Chretiens
et qui leur a fait commettre tant de
lascheté quils ont fait paroitre en cette
derniere guerre, La Treve pour vingt
ans que le G. S. a bien voulu faire avec
l'Empereur, est encore un Effet de la deffiance
qui Regne parmy cette milice, Car le
G. S. a bien jugé que son armée estoit
incapable de remporter aucun avantage
sur une armée ennemie, et quelle seroit
toujours battüe tandis quil y auroit de
la mesintelligence telle que je viens de
la descrire entre les Spahiz et les
Janissaires, c'est ce qui luy aura donné
sujet de faire la treve et de la faire
pour vingt ans qui est un Long terme

a fin que pendant tout ce temps la
memoire de la sanglante jnjure que
les spahiz ont receüe des Janissaires
soit tellement abolie que s'il vient a
reprendre les armes, il n'expose plus sa
milice au hazard d'en venir a une
nouvelle guerre civile et de se deffaire
de ses propres mains, et comme ces
mesmes jnconvenients pourroient
arriver en quelque Lieu quil portât
ses armes, on peut dire quil n'a
garde de s'engager en aucune nouvelle
guerre, et que faisant la treve
pour vingt ans avec l'Empereur
il l'a faite par mesme moyen
avec tous les autres Princes
de la Terre, Il faut excepter de cette

Regle generale la Republique de Venise, Car la guerre quil a avec Elle étant une guerre par mer, Les Spahiz n'y sont point employez.

Je finiray ce discours par un defaut bien plus notable et plus Important que tous ceux que je viens de remarquer, car Il n'importe pas de moins que de la Ruine entiere et de la subversion de l'Empire ottoman, j'entends parler des horribles attentats commis par les Spahiz et les Janissaires contre la vie de leurs Princes comme il s'est vû depuis peu en la personne de leurs derniers Empereurs dont jay parlé cydessus, Sultan osman et Sultan Ibrahim qui ont esté tous deux deposez et fait mourir par les mains parricides de cette milice,

desorte que ces Insolents ou plus tost ces furieux pouvont un jour causer la ruine de l'Empire ottoman, comme autrefois les Legions Romaines pour s'estre portées a de semblables attentats contre leurs Empereurs ont causé la Ruine de l'Empire Romain./.

Delaun